

Verdun

Pierre Grochowicki : itinéraire d'un retraité actif et heureux

Porteur de journaux, patron d'écurie équestre, conseiller immobilier, le jeune retraité verdunois Pierre Grochowicki est bien décidé à garder le rythme même après une carrière de 45 ans bien remplie aux Douanes. Une retraite qu'il a pris le temps de préparer.

« J'ai vu beaucoup de gens tomber malade ou divorcer dans les six mois qui suivent leur retraite », affirme Pierre Grochowicki, qui a tiré sa révérence professionnelle en juillet 2022 à l'âge de 67 ans. « Moi je garde le rythme », assure celui qui a travaillé 45 ans en tant que douanier. Et c'est le moins que l'on puisse dire.

L'importance de préparer sa retraite

Conseiller immobilier, porteur de journaux, dirigeant d'une écurie de chevaux de course, Pierre Grochowicki n'est pas du genre à passer ses journées affalé dans son canapé devant une série policière allemande. « La retraite, c'est un grand changement. Du jour au lendemain, vous n'êtes plus rien, c'est pourquoi il faut la



À 67 ans, Pierre Grochowicki est un jeune retraité qui tient à rester actif. Photo R.R.

préparer. »

Lui, il a commencé à y penser dès 2018 en créant avec son fils entraîneur une petite écurie de chevaux de course dans la Manche. Ainsi au centre d'entraînement de Dragey-Ronthon, ils vont entraîner jusqu'à six chevaux. « On a eu des petits résultats », sourit Pierre qui a un peu réduit la voilure de-

puis sa retraite avec désormais seulement deux chevaux. Le monde de la course hippique, « c'est un métier d'argent ». Et lui a perdu près de 50 % de ses revenus en mettant fin à sa carrière.

Le contact humain

D'où son lancement il y a un dans une activité à laquelle il

n'aurait jamais pensé. Celle de conseiller immobilier. « Je n'ai vraiment pas l'esprit commercial, je suis plus dans l'analyse, l'écriture. » Mais c'est en voyant une amie particulièrement épanouie dans ce domaine suite à une reconversion professionnelle qu'il décide à son tour de se lancer. Il rejoint le réseau de mandataires Ledil

Immobilier, se forme et commence il y a un an ses prospections sur le secteur de Verdun.

Une activité qui comble la fibre entrepreneuriale qu'il n'avait pas pu assouvir quand il était douanier. « J'aime bien le volet conseil », affirme le dynamique retraité qui s'était toujours dit que, la retraite venue, il se lancerait dans une activité, soit de bénévolate, soit d'indépendant.

Des 4 h 45 à 6 h 30 chaque matin

Enfin, estimant certainement qu'il lui restait encore un peu de temps utile, Pierre entame une troisième activité dès le premier jour de sa retraite. Celle de porteur de journaux. Ainsi chaque matin il distribue L'Est Républicain aux abonnés du centre-ville. Une activité qui l'occupe entre 4 h 45 et 6 h 30 du matin. « J'aime bien ce petit job, c'est peut-être bête mais, depuis la première fois, j'ai l'impression de faire quelque chose de vraiment utile », s'amuse le Verdunois. « Je me dis : au moins ce monsieur il aura son journal à l'heure dans sa boîte aux lettres, c'est une satisfaction ! »

● Richard Raspes

Verdun

Des jeunes de la banlieue parisienne en scène au collège Saint-Jean

Ils sont une quinzaine, âgés de 20 à 31 ans, à incarner les personnages du spectacle « Charité point comme », prévu samedi 18 novembre au collège Saint-Jean. Avec la congrégation religieuse des Fils de la Charité.

S'agit-il de prosélytisme religieux déguisé sous les traits d'une pièce de théâtre intitulée « Charité point comme... » ? « Pas du tout », assure Benjamin Vergniaud, prêtre au sein de la congrégation des Fils de la Charité, à l'initiative du projet. Le religieux oriente : « Il s'agit de permettre à des jeunes de vivre une expérience qui les fasse grandir », à travers l'art. Une aventure à laquelle le public meusien est convié ce samedi 18 novembre, au collège Saint-Jean, à 20 h. Ce sera l'occasion pour les spectateurs de discuter, à l'issue de la représentation, avec les acteurs amateurs de cette troupe éphémère lors d'un débat de trente minutes.

Des comédiens âgés de 20 à 31 ans, et originaires de Seine-Saint-Denis, dans la banlieue parisienne. « Ils sont tous issus



Ce sera la troisième représentation de cette pièce, déjà jouée à Saint-Ouen et en Dordogne, pour cette troupe de jeunes comédiens amateurs. Photo Aurélien Jaune

de Saint-Ouen, où notre congrégation travaille, même si certains n'y vivent plus. Ces jeunes adultes sont engagés dans l'accompagnement d'enfants par le biais par exemple de l'aumônerie, à Saint-Ouen ou ailleurs », développe Benjamin Vergniaud.

Le fondateur de la congrégation dans les tranchées à Verdun

Le spectacle qu'ils portent, accompagnés de M. Vergniaud, Laura Leite et Inès Minin, entraîne le public au cœur du quartier parisien de Charonne avant la Première Guerre mondiale.

Charonne, un quartier populaire où l'on suit différents personnages marqués par la misère, la maladie, la dureté du travail à l'usine... Des gens qui, malgré les vicissitudes de la vie, « continuent à aimer, rêver, s'entraider, se soutenir, rire ». Un quartier où le fondateur des Fils de la charité, Jean-Emile Anizan (1853-1928), a travaillé. Lui qui, en 1914, s'est porté volontaire pour venir à Verdun comme aumônier militaire dans les tranchées. Et c'est en 1918 que naît la congrégation des Fils de la Charité dont la maison mère se trouve à Issy-lès-Moulineaux.

La figure historique de cette

congrégation apparaît donc dans le spectacle et la question de la foi y est posée. « Il s'agit aussi de s'interroger sur la place de chacun dans la société », insiste Benjamin Vergniaud. Des questions existentielles que les personnages de la pièce se posent à la fin du XIXe siècle et au début du XXe dans un contexte de guerre et « qui semblent très actuelles », estime le religieux.

Ce sera la troisième représentation de cette pièce, écrite par Danielle Kelder au début des années 2000 et adaptée par Benjamin Vergniaud, pour les jeunes acteurs amateurs.

● I.G.

► Bloc-notes

Verdun

Pour obtenir la médaille de la Famille

Les mères ou pères de famille souhaitant obtenir la médaille de la Famille (qui sera remise le dimanche 26 mai) doivent se présenter en mairie avant le 26 janvier. Conditions d'attribution : avoir au minimum quatre enfants ; l'aîné doit avoir atteint l'âge de 16 ans au moment de la demande. Se munir du livret de famille, des documents attestant de la nationalité française des enfants et d'une pièce d'identité en cours de validité.

Travaux allée du Pré-l'Evêque

Les travaux empiètent sur la chaussée et la vitesse est limitée à 30 km/h, pour permettre la réalisation de travaux de raccordement FT. Le stationnement est interdit à hauteur des travaux.

Jusqu'au samedi 9 décembre.

Travaux au stade du Parc de Londres

En raison de travaux de pose de fourreaux et de chambre Télécom au stade du Parc de Londres, empiétant sur le parking du 8-Mai, la vitesse est limitée à 30 km/h.

Jusqu'au jeudi 14 décembre.